

Jean-Pierre Morin. Contre toutes attentes

Dany Quine

Volume 46, Number 185, Winter 2001–2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52943ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Quine, D. (2001). Jean-Pierre Morin. Contre toutes attentes. *Vie des Arts*, 46(185), 64–66.

Contre toutes attentes

Dany Quine

LÉ VISITEUR DEMEURE DÉCONCERTÉ. DEVANT LUI, QUATRE MASSES HÉRISSÉES SE DRESSENT COMME DES OBJETS DE DÉROUTE. INTRIGUÉ, IL S'APPROCHE PUIS GRAVITE AUTOUR DES CURIEUX VOLUMES. ALORS, UN CORPS À CORPS S'AMORCE. UNE LUTTE SE DESSINE ENTRE LES SENS ET L'ESPRIT JUSQU'À CE QU'UN RIRE SUSPENDE INOPINÉMENT LE COMBAT... LE SCULPTEUR JEAN-PIERRE MORIN EST UN COQUIN !

« Je suis plus fou qu'au-paravant ! Je prends davantage de risques ! » C'est ainsi que Jean-Pierre Morin commente sa démarche amorcée quand il préparait son solo du printemps 2000 au Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe. Depuis, il s'est engagé dans une voie expressive qui lui permet à la fois de consolider une approche déjà singulière et d'explorer l'essence même de sa discipline.

Nous connaissons déjà ses compositions aux formes stylisées qui, de ses structures foliacées à ses polyèdres, semblaient défier la gravité autant que nos perceptions. Voilà bientôt deux décennies que Jean-Pierre Morin s'illustre par un véritable travail d'équilibriste où la contradiction engendre un effet de surprise des plus éloquentes. À la fois illusionniste et saltimbanque de l'art sculptural, il ne cesse aujourd'hui de cultiver son goût du paradoxe, qui lui sert plus que jamais de ferment créatif.

SCULPTER LE PARADOXE

Le sculpteur se plaît depuis longtemps à déjouer les apparences avec de curieuses compositions dont la trompeuse simplicité dissimule une complexité inattendue. Après



Déversement, 2001
Aluminium, acier galvanisé
165 x 150 x 150 cm
photo : Guy L'Heureux

avoir opposé des éléments plastiques, tels le plein et le vide, le lourd et le léger, les textures âpres et lisses, voici qu'il s'applique à réunir des approches esthétiques antagonistes. Ainsi, sa dialectique expressive évolue au-delà de la matière et de la forme. Combinant sans ambages une sculpture de tradition abstraite à un art d'assemblage dérivant du *ready-made*, il s'amuse aujourd'hui à concevoir des objets hétéroclites dont nous trouvons peu d'équivalents.

« Je m'intéresse depuis toujours aux objets, explique-t-il. Cependant, l'origine de

ma démarche actuelle remonte au milieu des années 1990 ; c'est à ce moment que j'ai eu l'idée d'incorporer des objets usinés à mes volumes. Il m'a toutefois fallu attendre quelques années afin de pouvoir concrétiser ce dessein. En fait, c'est en tombant par hasard sur un objet familier que la solution m'a été révélée. En examinant une pelote d'épingles avec ses aiguilles piquées sur le coussinet, j'ai songé à disposer un nombre important d'objets industriels sur une base sculptée en conservant néanmoins leur utilité initiale ; je venais de découvrir

que je pouvais ainsi modifier le sens d'un objet en jouant sur sa quantité et non sur ses qualités propres, c'est-à-dire sans altérer sa nature physique ni même sa fonction. »

Le résultat de cette singulière association devait conduire l'artiste à l'élaboration d'une série de créations déconcertantes aussi drôles qu'attrayantes. Comment, en effet, ne pas être titillé par ses sculptures pour le moins bigarrées composées de sphères d'aluminium soigneusement soudées et brossées insolemment tapissées de roulettes, de bouchons de caoutchouc, de valves,



Débordement, 2001
Aluminium,
acier galvanisé
99,5 x 131,5 x 123,5 cm
Photo : Guy L'Heureux

d'entonnoirs et de récipients. Par de tels assemblages, l'artiste évite toute catégorisation et oblige les formalistes et leurs détracteurs à s'asseoir à la même table. Ainsi, en vertu d'une surprenante hybridation, Jean-Pierre Morin élabore une plastique insoumise qui, sous une apparente dérision, révèle une profonde réflexion sur la discipline sculpturale.

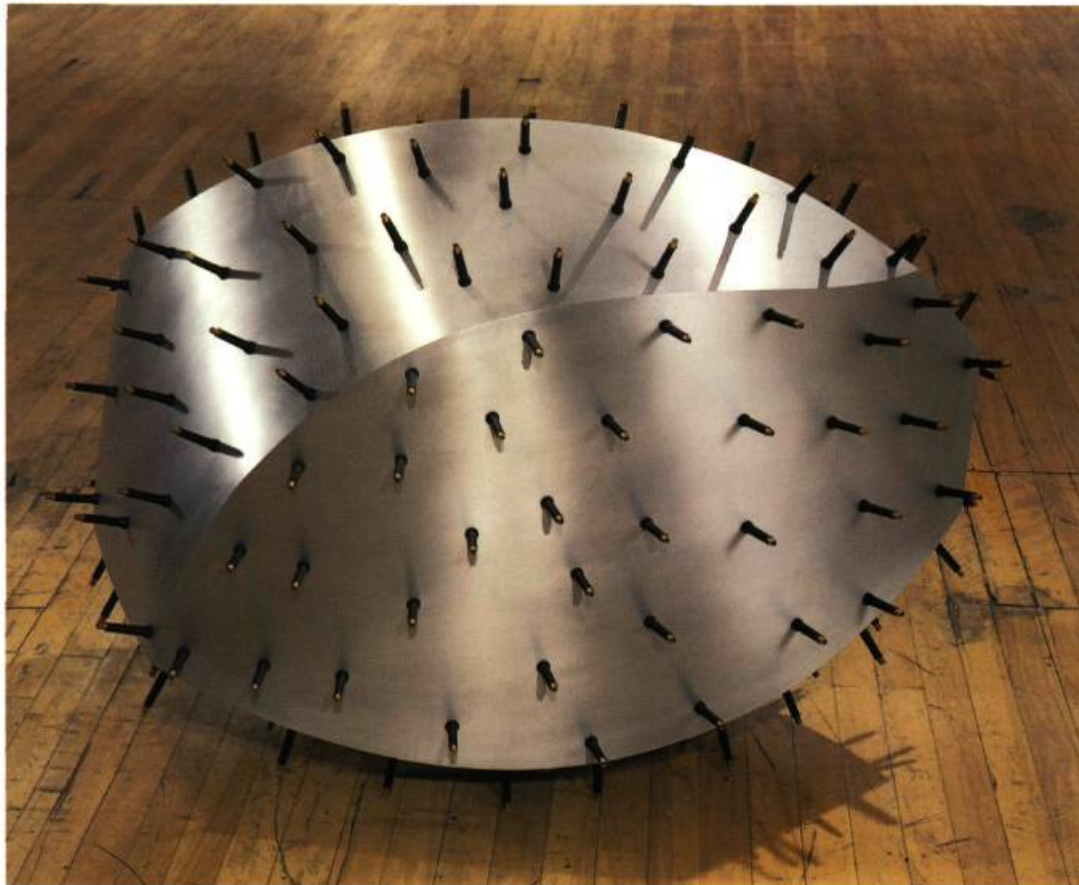
LA PHYSIQUE DES CORPS

« Pour moi, l'un des aspects essentiels de la sculpture réside dans le contact qui s'opère entre le spectateur et l'œuvre », insiste Jean-Pierre Morin qui accorde d'ailleurs beaucoup d'importance à l'impact que peut produire chacune de ses pièces. Ce point de vue nous conduit à la définition même de la sculpture qui, justement, se distingue des autres disciplines artistiques en fonction de ce rapport, c'est-à-dire de la relation physique qu'elle suscite. À la

différence de l'art pictural, qui sollicite le sens de la vue et dont l'appréciation s'effectue selon un mode d'appréhension distancié, la sculpture transcende le champ des sensations visuelles et exige un contact effectif, réel, tangible entre le corps et la matière. Or, les récentes créations de Morin expriment cette relation de façon particulière.

D'emblée, la dimension des pièces participe grandement à la nature du rapport qui s'établit entre le spectateur et la sculpture. Trop grandes pour être aisément manipulées mais assez petites pour ne pas susciter l'envie de les déplacer, ses créations nous engagent dans une curieuse joute où les battements se font incessants, où l'escrimeur ne trouve aucun repos. De surcroît, leurs proportions susceptibles de contenir un corps humain ajoutent au « dialogue » qui s'instaure entre l'objet et nous et, de ce fait, consolident l'espace sculptural.

Outre la superficie occupée par les pièces, la conformation particulière des œuvres renforce les caractéristiques proprement sculpturales exploitées par Jean-Pierre Morin. « On ne se soucie guère de l'espace contenu à l'intérieur d'un objet, indique-t-il. Avec mes plus récentes créations, j'ai exploré cette question en cherchant à rendre sensible le volume entier de mes sculptures. En utilisant d'abord des bouchons, puis des valves, des entonnoirs et des récipients, j'invite le spectateur à s'attarder à ce qui se passe au-delà de la surface ou de l'épiderme de l'objet; je mets en relief toutes les dimensions de la sculpture. Ces éléments dénotent ainsi la partie située sous l'aire visible de l'objet; ils indiquent qu'il y a autre chose derrière ce qui peut être immédiatement perçu. » En suggérant de la sorte le vide par la matière, l'artiste nous entraîne dans une aperception singulière où de constantes



Aérifère, 2000
Aluminium, caoutchouc, laiton
80 x 120 x 78 cm
Photo: Guy L'Heureux



Taiwan 1 3/4, 2001
Aluminium, caoutchouc, acier
107 x 120 x 78 cm
Photo: Guy L'Heureux

NOTES BIOGRAPHIQUES

NÉ EN 1951 À SAINT-ANSELME DE DORCHESTER, JEAN-PIERRE MORIN FRÉQUENTE PENDANT TROIS ANS L'ÉCOLE DE SCULPTURE DE SAINT-JEAN-PORT-JOLI AVANT D'OBTENIR UN BACCALURÉAT EN ARTS VISUELS À L'UNIVERSITÉ LAVAL ET UNE MAÎTRISE OPTION SCULPTURE, À L'UNIVERSITÉ CONCORDIA. DEPUIS, IL A PRÉSENTÉ DE NOMBREUSES EXPOSITIONS INDIVIDUELLES, NOTAMMENT À LA GALERIE ARTICULE, AU MUSÉE DE LACHINE, À LA GALERIE MICHEL TÉTRAULT ART CONTEMPORAIN, À LA GALERIE DU MUSÉE DU QUÉBEC, À LA GALERIE MADELEINE LACERTE, AU CENTRE D'EXPOSITION PLEIN SUD DE LONGUEUIL ET AU CENTRE D'EXPOSITION EXPRESSION DE ST-HYACINTHE. IL A ÉGALEMENT PARTICIPÉ À PLUSIEURS EXPOSITIONS COLLECTIVES À MONTRÉAL, QUÉBEC, BAIE-SAINT-PAUL, ROUYN-NORANDA, VILLE MARIE, AMOS, EDMONTON, NEW YORK, LOS ANGELES, DALLAS, PARIS, COLOGNE, INNSBRUCK, BARCELONE ET MADRID. PAR AILLEURS, IL A RÉALISÉ PRÈS D'UNE VINGTAINÉ D'ŒUVRES D'INTÉGRATION À L'ARCHITECTURE, MAJORITAIREMENT DANS LA RÉGION DU QUÉBEC OÙ IL RÉSIDE. SES ŒUVRES FIGURENT DANS DE NOMBREUSES COLLECTIONS PUBLIQUES ET PRIVÉES DONT LA BANQUE D'ŒUVRES D'ART DU CANADA, LE PRÊT D'ŒUVRES D'ART DU MUSÉE DU QUÉBEC, LA COLLECTION LAVALIN, LA BANQUE NATIONALE DU CANADA ET LA COLLECTION LOTO-QUÉBEC.

permutations entre le concret et l'abstrait, le matériel et l'immatériel, le palpable et l'impalpable avivent encore une fois les tensions et les paradoxes alimentant son œuvre.

DE L'OBJET AU SUJET

Jean-Pierre Morin manipule allègrement la contradiction, mais de manière à instaurer un équilibre dynamique attestant toutes les facettes de la sculpture. Empruntant un vocabulaire ludique qu'il conjugue à une ingénieuse rhétorique, il profane l'objet afin de lui restituer toute son amplitude. De même, il soude l'objet au sujet, montrant ainsi l'indissolubilité de la réalité sculpturale et de son appréhension. On ne saurait donc imaginer une démarche expressive faire autant corps avec la discipline artistique qui lui sert de véhicule.

Depuis ses débuts professionnels, Jean-Pierre Morin n'a cessé d'orienter son travail vers une appropriation exhaustive du langage sculptural. Amorçant sa carrière avec des œuvres relevant plutôt de l'univers

pictural, exploitant ensuite le plan dans l'espace puis le volume polyédrique, qui malheureusement trahissait toujours un attachement à la projection bidimensionnelle, il est aujourd'hui parvenu, au mérite d'une approche inusitée, à véritablement maîtriser son art. Avec sa récente production, plus aucun doute ne persiste sur la particularité de sa sculpture. □

EXPOSITION
GALERIE MADELEINE LACERTE
1, CÔTE DINAN
QUÉBEC
Du 1^{er} au 26 mars 2002

CIRCA
372, RUE SAINTE-CATHERINE O., LOCAL 404
MONTRÉAL
SEPTEMBRE 2001